

RAPPORT DU PRESIDENT

Mes chers Collègues,

La tradition veut qu'après avoir apprécié ce repas cordial, il vous faille, bon gré mal gré, entendre les propos rituels de votre Président. Je ne suis pas assez audacieux pour rompre avec des usages consacrés, puisque, en fin de compte, je dois faire devant vous le point de notre activité pendant l'année écoulée.

Si je me remémore la réunion plénière de 1955, ce que nous avons fait, ce que nous avons tenté depuis cette date, les projets que nous caressons, je ne pense pas que cette activité se soit ralentie, grâce à tous ceux qui, en plus de lourdes occupations professionnelles, consacrent de longues heures à assurer la vie de notre Association ; suivant une méthode bien française, on réclame toujours davantage au dévouement désintéressé. Sans l'abnégation souriante de notre secrétaire général et celle de notre trésorier, sans l'aide agissante de notre Comité, nous aurions dû renoncer à voir notre Association tenir son rang à côté des associations étrangères dont les possibilités sont bien supérieures aux nôtres.

Ensemble nous nous sommes réjouis des distinctions qui sont venues récompenser plusieurs de nos collègues :

MM. JOLY, Conservateur en chef de la Bibliothèque Municipale de Lyon,
VALLERY-RADOT, Conservateur en chef à la Bibliothèque Nationale,
de VALOUS, Conservateur en chef à la Bibliothèque Ste-Geneviève,
promus officiers et

Mlles ARDUIN, Conservateur de la Bibliothèque Universitaire de Toulouse,
BRUCHET, Conservateur de la Bibliothèque Universitaire de Lille,

MM. MATHIEU, Bibliothécaire de Sarlat,
POINDRON, Conservateur en chef à la Direction des Bibliothèques,
PRINET, Conservateur en chef à la Bibliothèque Nationale,
de TOURNADRE, Conservateur de la Bibliothèque Universitaire d'Aix,
promus Chevaliers dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Mais cette année, comme la précédente, ne nous a pas apporté que des joies : la mort de Mme BOURDET, celles de Mlle TARTARY, M. D'ESTOUX, M. POMIRO, M. THIÉBAULT, M. WOLFF et celle toute récente de notre ancien Inspecteur Général Charles SCHMIDT, ont creusé dans nos rangs des vides cruels. A leur mémoire, je tiens à adresser un souvenir ému.

Sur le plan de notre activité interne, dois-je vous rappeler que nous avons pu, le 15 mars, entendre Mme BRUNHES-DELAMARE, qui nous a parlé de la Bibliothèque Lénine de Moscou et de la Bibliothèque Nationale de Pékin, le 25 mars visiter l'imprimerie des éditions Larousse à Montrouge, visiter à la Bibliothèque Nationale le 6 avril sous la conduite de Mme Lise DUBIEF l'exposition Alain, le 20 mai sous la direction de M. ADHÉMAR « Cent ans de vision nouvelle » et le même jour parcourir, grâce à M. Roger PIERROT l'exposition Sainte-Beuve. Le 24 mai M. Louis-Marie MICHON nous parlait des Livres de musique de Marie-Antoinette et M. André VEINSTEIN des Bibliothèques des arts du spectacle en France. Le 25 novembre, M. PIERROT nous

a fait visiter l'exposition Gérard de Nerval ; le 30 novembre, Mlle HÉBERT, Conservateur à la B.N., nous parlait de « Peintures murales et gravures d'illustration à la fin du Moyen âge » ; le 8 décembre, M. YVON nous faisait revivre son voyage en Orient, illustré de splendides photographies en couleurs. Le 19 décembre, à l'occasion des Journées d'étude des Bibliothèques universitaires, un cocktail réunissait au Palais d'Orsay parisiens et provinciaux. Enfin notre collègue M. PORCHER a bien voulu multiplier les visites de l'exposition des manuscrits de la B.N. en notre faveur.

Si nous n'avons pu cette année organiser une sortie dominicale en province, la responsabilité en incombe au Congrès de Bruxelles, mais les 12 et 13 juin eut lieu à Albi, autour de Mlle MASSON, une réunion des Bibliothécaires du Sud-Ouest, placée sous le patronage de l'A.B.F. ; Mlle DOLLFUS et M. GUIGNARD représentèrent notre Comité à cette réunion au cours de laquelle furent évoqués problèmes et projets des participants. Il est à souhaiter que des réunions de ce genre se développent pour l'ensemble de la France ; nous y reviendrons dans un instant.

Comme les autres années, nous avons été conviés par diverses associations étrangères à prendre part à leur réunion annuelle : c'est ainsi que du 31 mai au 3 juin, M. LETHÈVE nous a représentés à Dusseldorf auprès des Bibliothécaires allemands et les 25 et 26 juin auprès des Bibliothécaires suisses à Schaffhouse. Votre président devait le 25 novembre prendre part à Copenhague aux fêtes du 50^e anniversaire de l'association des Bibliothécaires danois : la grève qui a atteint les services de transport aérien, l'ont empêché de tenir sa promesse. Que nos collègues étrangers trouvent ici nos remerciements pour leur accueil généreux et cordial.

Sur le plan du Congrès international de Bruxelles, auquel bon nombre d'entre nous ont pu prendre part, notre association a développé une grande activité. Notre dernier bulletin vous a donné un compte rendu assez détaillé du travail effectué dans les séances et les commissions pour qu'il soit inutile, ce soir, de le rappeler longuement. Au lieu de 600 congressistes prévus, il fallut en accueillir un nombre double. La France était représentée par une centaine de participants, qui prirent une part active à tous les débats où les appelait leur spécialité. En leur nom et avec leur participation, le Comité de l'A.B.F. s'était fait un devoir de présenter de nombreux rapports, qui servirent de base aux discussions du congrès. Les séances de travail furent coupées par des manifestations et des visites, qui nous permirent d'admirer de nombreux aspects de l'activité de nos hôtes.

A l'occasion du Congrès, un après-midi fut réservé à la réunion de la F.I.A.B., qui consacra une bonne partie de la séance à étudier les problèmes que pose la création de sections spécialisées.

Notre participation au congrès, qui a réclamé de la part de tous une collaboration active, ne nous a pas empêchés de poursuivre notre besogne habituelle. Notre secrétariat ne cesse de correspondre régulièrement soit avec des particuliers, soit avec des groupements français et étrangers qui demandent constamment à notre Association des renseignements sur tel ou tel point de notre organisation professionnelle. Le Comité de lecture a continué avec le même succès la publication de ses listes et de ses fiches. Notre secrétaire général et notre secrétaire adjoint ont, malgré les difficultés rencontrées,

assuré la publication du bulletin imprimé, auquel un accueil de plus en plus chaleureux est réservé par des membres de plus en plus nombreux. 68 adhésions nouvelles ont eu lieu cette année, ce qui porte à près de 575 le nombre de nos membres.

Je tiens à faire une place toute particulière à une session de cours organisée du 23 janvier au 4 février dernier par notre association à l'intention de 26 élèves qui étaient venus s'initier au fonctionnement de petites bibliothèques. Une quinzaine de nos collègues acceptèrent de se charger de cet enseignement et le complétèrent par la visite de plusieurs bibliothèques. La session s'acheva par un examen auquel 22 candidats furent admis, le niveau de cette session étant particulièrement élevé.

Une commission récemment désignée poursuit depuis peu le classement des bibliothécaires du secteur privé, dont la situation est aussi variée que les entreprises dans lesquelles ils se trouvent. Il y a pour tous, suivant les titres et les diplômes, le plus grand intérêt à voir définie et située une fonction, dont les contours sont restés jusqu'à présent très mal définis.

J'ai réservé pour la fin de ce rapport une question dont notre dernier bulletin vous a entretenus : celui des sections de l'A.B.F., que ces sections groupent des Bibliothécaires spécialisés ou les Bibliothécaires d'une région déterminée.

On pourrait, je pense, envisager la création de sections qui, dans le cadre de notre association, organiseraient des réunions propres à chaque spécialité. La liste proposée de ces sections n'a pas un caractère limitatif :

Bibliophilie et histoire du livre, Arts du Spectacle, Bibliothèques Agricoles, Médicales, Administratives et parlementaires, Techniques et Scientifiques, de Lecture publique, d'Enfants et de Jeunes.

Périodiquement, les membres de l'A.B.F. pourraient être conviés à la réunion de telle section spécialisée, ce qui leur permettrait d'être tenus au courant des travaux de leurs collègues. En outre notre bulletin ferait une place aux comptes rendus des travaux et des séances de chaque section.

Des sections locales pourraient elles aussi être constituées, ce qui permettrait à nos collègues d'une région déterminée de confronter les problèmes qu'ils rencontrent sans avoir à effectuer de longs déplacements. Le groupe du sud-ouest a, je l'indiquais il y a un instant, manifesté une grande activité ; d'autres groupes existent déjà ou pourraient se créer, qui entretiendraient par l'intermédiaire d'un délégué, des rapports directs et permanents avec le Conseil de l'A.B.F.

En terminant ce rapport, je tiens à vous rappeler que l'année 1956 est celle du 50^e anniversaire de notre association. Il me semble que cette date doit être marquée par des manifestations, auxquelles nous espérons bien pouvoir convier plusieurs représentants des associations étrangères. Quant à nos adhérents, il va de soi que nous comptons sur leur présence et sur leur aide.

Je tiens enfin à dire tous nos remerciements à Mme MEUVRET pour son aimable accueil et je la prie d'être notre interprète auprès de M. le Directeur de l'Ecole Nationale des Langues Orientales pour lui exprimer nos sentiments les plus reconnaissants. Mes remerciements vont enfin à tous mes auditeurs qui ont bien voulu prêter attention à ce rapport traditionnel.

M. PIQUARD.